



Le Valais doit rester pionnier en matière circassienne

CRANS-MONTANA Lors de la journée d'ouverture de Cirque au sommet, le canton du Valais présentait une étude prenant le pouls de la discipline dans notre région et évoquait des pistes pour l'avenir.

PAR JEAN-FRANCOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Petit travelling arrière. En 2015, le canton du Valais faisait œuvre de pionnier en reconnaissant officiellement le cirque comme un art digne d'être encouragé et en intégrant la discipline à ses dispositifs de soutien aux arts de la scène. Comme souvent, malgré des moyens financiers qui sont beaucoup plus modestes que ceux de cantons tels que Vaud, Genève ou Berne, le canton se distinguait par son audace et sa proactivité.

«Quand je suis arrivé à la tête du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture en 2021, des contacts dans le monde du cirque m'ont sensibilisé au fait que le canton du Valais risquait un peu de se reposer sur ses lauriers, qu'il y avait une marge d'amélioration et qu'il fallait faire fructi-

fier cette démarche pionnière dont a fait preuve le canton», déclare Mathias Reynard. C'est dans ce contexte qu'une étude a été mandatée par le Service de la culture du canton du Valais, étude destinée à faire un état des lieux du cirque contemporain dans le canton, huit ans après une reconnaissance institutionnelle symboliquement forte. La dramaturge et chercheuse bâloise Mirjam Hildbrand a donc réalisé une topographie du domaine circassien en Valais, interviewant les praticiennes et praticiens, des écoles de cirque aux artistes, des organes de subventionnement aux lieux programmant cirque, théâtre, festivals...

Un contexte propice

L'étude relève de nombreuses avancées en matière de cirque

6

écoles de cirque existent dans le canton.

Trois sont membres de la Fédération suisse des écoles de cirque.

en Valais, portées par le dynamisme des actrices et acteurs du secteur et par l'association Pro-Cirque, fondée en 2013. «En Valais, le cirque n'est à l'heure actuelle plus perçu – par exemple, par l'administration culturelle et la presse – comme un art «mineur» ou un divertissement commercial, mais comme un art», relève l'étude. Actuellement, le Valais compte six écoles de cirque, dont trois

sont membres de la Fédération suisse des écoles de cirque, trois compagnies professionnelles, nombre d'artistes indépendants, des rendez-vous réguliers ainsi que le festival Cirque au sommet, vitrine emblématique conjuguant le local et l'international. «Nous avons également la chance d'avoir des théâtres, comme le Spot, le Crochetan, le Théâtre Les Halles, le Zeughaus, La Poste ou Malévoz Quartier Culturel, qui programment du cirque régulièrement, ce qui n'est pas si fréquent», se réjouit Mathias Reynard.

Des motifs de satisfaction qui n'empêchent pas les remarques plus critiques. L'étude soulève en effet de nombreuses pistes de réflexion pour pérenniser l'importance prise par la discipline dans le canton. Le dynamisme du milieu étant porté par des personnalités

pionnières et activistes – notamment Jennifer Skolovski (Digestif), Sarah Simili (Courant d'cirque), Estelle Borel (Cirqu'en choc), Etienne Arlettaz, Gregory Zavialoff (Cirque au sommet),... –, le risque de l'essoufflement existe. «C'est pourquoi il est important pour nous, au Service de la culture, de faire évoluer nos dispositifs de soutien en lien et en dialogue avec les praticiennes et praticiens, afin qu'ils soient adaptés aux besoins du terrain», souligne le chef du Service de la culture Alain Dubois. Ainsi, les recommandations soulevées par le rapport sont justement une adaptation des dispositifs de soutien, notamment quant à des durées de création généralement plus longues que pour la danse ou le théâtre, la mise en place d'encouragements pluriannuels, une mise en réseau accrue des actrices et acteurs, le besoin d'un pôle

circassien – soit un lieu, soit une synergie –, le développement d'une vision commune aux praticiens et à l'administration culturelle et l'établissement d'une stratégie pour les cinq ans à venir.

Une priorité pour le canton

«Ce que nous souhaitons véhiculer comme message, c'est que le cirque est très important pour le canton du Valais, qui veut conserver son positionnement de lieu privilégié pour le développement des arts circassiens», souligne Mathias Reynard. «Il y a vraiment de quoi faire. Nous avons les personnalités, les lieux partenaires, les théâtres, les festivals... C'est un art qui parle à toutes et tous, petits et grands, quelle que soit leur culture ou leur langue.»

Un atout qui peut se déployer sur les plans touristique, économique, et que le canton du Valais ne compte pas garder dans sa manche. «Il y a un élan, à nous de ne pas le laisser retomber», conclut le conseiller d'Etat, qui annonce «pour le printemps 2024, si les choses avancent vite», la mise sur pied d'une «vision culturelle pour le cirque pour 2030».

De bon augure pour un secteur qui n'a pas toujours été considéré à sa juste valeur, et dont le cœur bat très fort cette semaine à Crans-Montana.

Cirque au sommet, jusqu'au 13 août à Crans-Montana. Programme détaillé sur: www.cirqueausommet.ch



“Il y a vraiment de quoi faire. Nous avons les personnalités, les lieux partenaires, les théâtres, les festivals...”

MATHIAS REYNARD
CHEF DU DÉPARTEMENT DE LA CULTURE